

Un week-end historique en tout point

L'équipe de France a non seulement enregistré sa 10^e victoire consécutive, mais en plus pris la tête du classement mondial pour la première fois de son histoire, après un grand chelem des nations du Nord lors du deuxième round de cette tournée d'été à l'autre bout du monde pour les pays européens. Les bleus ont battu le Japon 15 à 20. Les tricolores ont ouvert le score grâce à un exploit personnel de Mathis Lebel, de quoi encore plus affirmer son potentiel en inscrivant son deuxième essai en deux sélections, de quoi faire oublier Teddy Thomas dans certains esprits et pourquoi pas celui du sélectionneur... Les Japonais n'étaient pas en reste et ils ont profité de trois jeux au pied de l'ouvreur de l'union Bordeaux Bègles pour mettre le feu à autant de reprises dans la défense tricolore. Malgré tout, il n'y a qu'une seule fois où les nippons vont faire mouche. Le score sera de huit à sept pendant pratiquement 25 minutes, jusqu'au moment où les Japonais vont inscrire leur deuxième essai, juste avant la sirène, pour prendre huit longueurs d'avance au citron 15 à 7. Les bleus vont revenir par deux pénalités grâce à de bonnes impulsions initiées par Baptiste Couilloud. Les Bleus vont tout d'abord revenir à 15 à 13, avant de se créer une occasion d'essai par le nouvel arrière Max Spring, repris au tout dernier moment par la défense nipponne. L'équipe de France va reprendre l'avantage suite à une mêlée dominatrice. Baptiste Couilloud va être hauteur d'un essai en solitaire pour donner l'avantage à son équipe à cinq grosses minutes de la fin du match. Malheureusement, un renvoi mal négocié par l'arrière tricolore va emmener un essai japonais, en tout cas le croyaient-on jusqu'au moment où Baptiste Couilloud, encore lui, intimait l'ordre à l'arbitre de prendre la vidéo, car ce dernier avait bien vu que le ballon n'avait pas été aplati. D'ailleurs il n'a pas fallu 10 000 ralentis à l'arbitre pour se rendre compte que l'essai n'était pas valable. Quelques minutes plus tard, l'ouvreur Girondins du 15 de France va être auteur d'une interception salvatrice, alors qu'un essai japonais était en passe d'être marqué à moins de deux minutes de la fin du match. Les Japonais auraient donc bien sûr pu ou dû l'emporter, mais les hommes du pays du soleil levant ont aussi eu un déchet trop important en touche, lorsque le talonneur remplaçant est entré sur le terrain pour battre une équipe de France certes moyenne lors de ce match. Mais contrairement aux grincheux, cette victoire est tout sauf inquiétante dans le contenu. Pour moi, elle est même rassurante car même en étant plus que moyens, ils gagnent leur match. Souvenez-vous des perdants magnifiques lors d'un match au stade de France face à l'Irlande et j'en passe, alors ne nous plaignons pas. Et puis demander au sélectionneur précédent s'il n'aurait pas aimé battre le Japon de cette manière-là à Paris La Défense Aréna, avant de se faire limoger. Et puis n'oublions pas que le champion du monde en titre sud-africain a déjà perdu contre le Japon, ce qui n'est pas notre cas.

Dans les autres tests matchs, l'Irlande a largement dominé la Nouvelle-Zélande, encore plus au niveau du contenu que du score, car si les hommes au trèfle avaient été plus réalistes, il n'y aurait pas eu un 12 à 23 mais plutôt un 12 à 40. La Nouvelle-Zélande a bien failli terminer une mi-temps « Fanny ». Les Blacks ont marqué après la sirène, en ayant concédé trois cartons jaunes plus un carton rouge. L'Irlande reste sur quatre victoires lors des six derniers matchs face aux blacks. Alors, certes, les hommes en noir seront toujours dangereux, mais je pense que quelque chose s'est cassé depuis l'arrivée de Ian Foster après la coupe du monde 2019. Très honnêtement lorsque l'on connaît la pression là-bas, puisqu'être Black donne plus de pression que d'être premier ministre, je suis excessivement surpris que le capitaine du navire ne se soit pas fait débarquer. En tout cas, pour moi, cela ne saurait tarder car les Blacks restent sur trois défaites lors des quatre derniers matchs. Ceci étant dit, la Nouvelle-Zélande mettra peut-être une raclée à l'Irlande le week-end prochain, mais personnellement je n'y crois pas. Les Anglais se sont

vengés de l'équipe d'Australie en s'imposant 25 à 17. Les Anglais se sont surtout appuyés sur la botte d'Owen Farrell, auteur de la quasi-intégralité des points de son équipe. Les wallabies peuvent avoir des regrets, car en étant revenus à cinq longueurs du 15 de la rose (22-17), ils ont eu plusieurs occasions pour passer devant au tableau d'affichage, mais ils ont manqué de réalisme proche des lignes de but. Bref, ce n'est pas encore rassurant pour le sélectionneur anglais et ses joueurs. Le Pays de Galles l'a emporté en toute fin de match, 12 à 13, en Afrique du Sud dans un match beaucoup moins enlevé que la semaine passée, alors que les conditions étaient tout aussi bonnes. A la mi-temps, il n'y avait que six à trois pour les champions du monde en titre. Ils vont ensuite compter neuf unités d'avance grâce à des pénalités de leur buteur. Mais Dan Bigard va ramener son équipe à portée de fusil avant que les Springboks enchaînent les fautes. Puis, après une touche à 5 m et une passe d'une vingtaine de mètres pour le numéro 14, qui allait inscrire l'essai de l'espoir pour les Gallois, dans l'objectif d'une première victoire chez la nation arc-en-ciel. Mais le plus dur restait à faire, car la transformation n'était pas facile, puisque située en bord de touche. Mais le buteur gallois d'origine néo-zélandaise, Gareth Anscombe, contrairement à Dan Bigard la semaine passée n'a pas loupé la cible. L'Écosse a largement dominé l'Argentine, 6 à 29, en inscrivant quatre très beaux essais, de quoi nous offrir un samedi prochain explosif, en souhaitant trois victoires du Nord face aux nations du Sud, excepté à mes amis Anglais, en tant que bon vieux français. Enfin, la Namibie s'est qualifiée pour une septième participation consécutive mondiale. Les Namibiens ont disposé du Kenya 36 à 0. Le petit pays voisin de l'Afrique du Sud retrouvera, pour la troisième fois en coupe du monde, l'équipe de France dans sa poule.

Youri Gaborit